

Témoignage des Petites Sœurs des Pauvres

Parler de la crise au passé est un peu difficile ; en certains pays, nos maisons sont en plein dans la « bataille », et, même en France, les résidents sont à nouveau privés de visites extérieures. On peut cependant déjà relire ce vécu et en tirer quelques pistes d'avenir...

Ce furent des semaines terribles : peur, accrue par les nouvelles diffusées continuellement sur les médias, angoisse de voir un nouveau cas dans la maison ; chagrin des décès, rapprochés parfois ; nécessité, au début surtout, de se « débrouiller » devant le besoin de masques et de surblouses ; énorme surcroît de travail avec la raréfaction du personnel, pour cause de covid ou de confinement, la mise en quarantaine de Petites Sœurs malades ou testées positives, l'impossibilité d'avoir l'aide des bénévoles, les déménagements imposés de résidents malades dans un secteur dédié de la maison, etc... Il faut souligner combien chacun, personnel ou Petites Sœurs, a donné le maximum et le meilleur de soi. En quelques maisons, des employés se sont volontairement confinés sur place, pour continuer leur travail sans risquer d'apporter une contamination de l'extérieur.

Une des plus grandes souffrances fut de ne pas pouvoir accompagner, ni procurer de secours spirituel aux malades décédés à l'hôpital, sans même avoir le droit de revoir les corps avant des obsèques a minima... Une grande épreuve était la privation de messes et de sacrements, en bien des maisons.

Pour les résidents, le plus pénible fut sans doute l'absence de visites, puis le confinement en chambre. Certains, plus affaiblis psychiquement, avaient du mal à comprendre ce qui se passait, telle cette plainte émouvante d'un prêtre résident : « *J'ai toujours bien agi, je n'ai rien fait de mal, pourquoi on me punit ?* » Pour nos Petites Sœurs aînées plus fragiles, le confinement nécessaire dans la communauté a été souvent difficile à vivre. Ceux qui ont été malades ont souffert de la peur de mourir, peur de contaminer les soignants ; et de la reprise, difficile parfois, de l'appétit et des forces.

Nous nous sommes efforcées d'**informer, expliquer, rassurer, consoler**. Le service des repas en chambre, tout en occasionnant un surcroît de travail, a permis des rencontres personnelles – même avec la distanciation ! La confiance dans les Petites Sœurs a beaucoup soutenu et sécurisé les personnes âgées. « *On vous suit* », disait l'une d'elles.

La situation a suscité **beaucoup de créativité**, pour garder le contact avec les familles, proposer des animations, des activités diverses. Les messes télévisées ont été très suivies, avec une grande ferveur, « la messe du Pape » à 7h30, ou la messe à Lourdes... Un groupe de jeunes, ne pouvant venir à la maison, a mis en place une « radio Ma Maison », préparant entre eux une petite émission quotidienne, au programme varié, diffusée dans les chambres... L'utilisation des techniques modernes de communication sera certainement poursuivie avec profit pour l'animation.

La mobilisation, la **solidarité**, de personnes de l'extérieur, bienfaiteurs et bénévoles habituels ou nouveaux, jeunes prêts à « *faire quelque chose pour les Aînés* », ont été et sont encore remarquables et d'un grand réconfort. Il nous faudra travailler à soutenir et développer ce renouveau d'intérêt et d'affection envers les personnes du grand âge, quand l'épreuve sera passée !

« *La distanciation sociale nous a rendues encore plus proches des résidents* », a noté une Petite Sœur, et c'est à maintenir ! **Proximité** dans l'écoute, pour une meilleure connaissance de ce qui peut faire vivre la personne, proximité dans les soins et les services quotidiens les plus humbles.

L'esprit de famille qui nous est cher, et qui doit sans cesse être actualisé, nous semble un facteur essentiel pour que la personne âgée, quelles que soient ses limitations physiques ou psychiques, reste bien « incluse », reconnue et valorisée, actrice de sa vie. D'ailleurs, en ces moments difficiles, les résidents se sont montrés coopérants, responsables, et soucieux d'aider.

Combien touchant et significatif d'entendre ces messieurs d'une maison d'Algérie, que l'on remerciait de leurs services spontanés : « *Ma Sœur, je suis chez moi, ici c'est ma maison, vous n'avez pas besoin de me dire merci* ».

Dans une maison

1-Vécu de ces mois de crise et de confinement en tant qu'établissement :

Mois de tension et de vigilance constante pour lutter d'abord contre l'arrivée du virus puis contre sa propagation au sein de l'établissement

Mois de solidarité intense en interne mais également avec les voisins, les amis, les autorités de tutelle (ARS et DASES)

Mois de questionnements incessants : Hospitalisation ou soin de la personne malade à Ma Maison ? Création d'une zone COVID ou isolement strict des résidents dans leur propre chambre ? Comment et quelles informations communiquer aux familles et proches des personnes âgées ? Comment soutenir au mieux les équipes soignantes ? Comment faciliter l'intégration du personnel venu en renfort ? Comment lutter contre l'épuisement de tous ceux qui sont au front ? Comment lutter contre la peur ? Comment accompagner la solitude des résidents tout en limitant les risques ?

Mois de créativité pour créer du lien et de la vie : animation dans les couloirs (quizz, musiques), organisation pour avoir du temps personnel avec chacun lors de la distribution des repas en chambre, multiplication des nouveaux moyens de communication avec l'extérieur (skype, whatsapp)

2-Comment les personnes âgées ont vécu ces mois ?

Pour les personnes âgées qui ont été malades : peur de mourir, solitude liée à l'isolement, réconfort apporté par les visites fréquentes et régulières des soignants et des petites sœurs, angoisse de transmettre le virus à ceux qui les soignent et visitent, difficulté de voir tous leurs visiteurs habillés en « cosmonautes », besoin d'avoir des nouvelles des autres résidents et de la vie de la maison, reprise plus ou moins longue de l'appétit et des forces physiques

Pour les personnes âgées qui n'ont pas été malades : souffrance face à la diminution des contacts liée au confinement, peur de contracter le virus, joie de pouvoir aller dans le jardin et de croiser (de loin) d'autres résidents et des salariés

Pour tous :

Difficultés :

Difficulté à accepter cette diminution du lien social et la solitude que cela implique. Impatience de reprendre les repas et les activités ensemble

Tristesse de n'avoir pu accompagner et dire au-revoir aux résidents décédés

Difficulté de structurer son temps et de s'occuper en restant dans le même lieu.

Perte d'autonomie physique liée au confinement

Points positifs

Prise de conscience de l'importance des relations qui tissent nos vies et de la vie qu'apportent les contacts avec les soignants, les petites sœurs. Prise de conscience du besoin des autres et de la force des liens existants

Développement des moyens de communication : Importance accordée aux appels téléphoniques, courriers, développement des liens avec les proches par whatsapp ou skype,

Pour ceux qui en ont les capacités et le désir, temps pour creuser leur foi, vivre encore davantage dans l'intimité du Christ : certains ont vécu le confinement comme un temps privilégié, une « retraite prolongée ».

Émerveillement devant les petites choses : une visite, une lettre, une lecture, une belle émission, la renaissance de la nature

Reconnaissance d'être encore en vie

3-Que faisons-nous, que prévoyons-nous, pour aider les personnes âgées à trouver, à mettre en œuvre, un projet qui donne goût et sens à leur vie ?

Ecoute active pour discerner et ne pas passer à côté de ce qui leur tient à cœur : grande collaboration pluridisciplinaire pour élaborer avec la personne et faire vivre son projet personnalisé.

Beaucoup d'accompagnements individuels pour rétablir la confiance face à la vie extérieure : besoin de réassurance pour marcher dans la rue, pour aller faire ses courses, se retrouver dans un groupe de personnes masquées.

Ajustement des activités aux désirs des résidents et multiplication de celles-ci : sorties, activités physiques, relaxation, films et documentaires, etc.

Développement des espaces de paroles : sorties en petits groupes, café/discussion, groupes de parole à thèmes (proposés par les personnes âgées), groupes spirituels : partage d'évangile, groupe Espérance, etc.

Création d'une boîte à rêves.